Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

n'ai-je pas entendu cet adage : « Pierre qui roule n'amasse pas mousse ! » Que de fois aussi n'a-t-on pas vu des colons qui, au lieu de l'aisance, n'avaient trouvé en Amérique que la misère et le désespoir.

Néanmoins, mes espérances ne sont pas les mêmes que celles de tant d'émigrants que la nécessité pousse vers un avenir problématique. Je sais où je vais et chez qui je vais. J'ai la certitude également que mon avenir est assuré, car une très belle position m'est offerte. A cette condition seulement je pars : je ne voudrais pas augmenter la liste déjà trop nombreuse des malheureux qui n'ont pas réussi dans leurs entreprises.

Mon seul but est d'assurer l'avenir de mes parents. Dans une semaine, je m'embarquerai au Havre sur le paquebot transatlantique « Duguesclin ».

Je place mon voyage sous la protection de Dieu. Il veillera sur moi, afin que rien de fâcheux ne m'arrive, comme il a veillé sur Proscovie dont la touchante histoire est encore présente à ma mémoire. Le fils qui pense à son père et à sa mère et qui leur veut du bien, ce fils-là est béni de Dieu et la crainte ne doit point demeurer dans son cœur.

J'irai te voir avant mon départ pour cette terre de Colomb où tout sera nouveau pour moi. Je passerai encore avec toi quelques instants.

En attendant, adieu, cher ami. MARCEL.

Cours moyen. Romont, le 28 novembre 1903.

Cher ami,

Plus d'une fois, je t'ai parlé de mon oncle Pierre qui se trouve en Amérique. J'ai souvent eu le désir de me rendre auprès de lui. Maintenant la décision est prise. Dans une semaine je partirai. Je m'embarquerai au Havre pour me rendre directement à New-York. Mes parents ne s'opposent pas à mon départ.

Ce n'est pas sans crainte que je vais quitter mes bons parents, me confier à la vaste mer et me rendre dans un pays inconnu. Mais il faut savoir se résigner, car il s'agit de mon avenir et Dieu le veut ainsi. Une belle position m'est promise.

Il va sans dire que j'irai te rendre visite avant mon départ.

En attendant, adieu, cher ami. MARCEL.

Au nom des Conférences régionales de la Rive droite :
MOREL, Jules, *instit.-secrétaire.*

BIBLIOGRAPHIES

I

Le Traducteur, journal bimensuel pour l'étude des langues allemande et française, paraissant à La Chaux-de-Fonds (Suisse). — Abonnement, 2 fr. 50 (Suisse 2 fr.) par semestre. Numéros spémens gratis et franco.

Des morceaux de lecture choisis avec soin dans tous les domaines de la littérature française et allemande et accompagnés, soit de traductions fidèles, soit de notes explicatives détaillées, font de cette publication un moyen d'études à la fois utile et agréable. L'intérêt

est captivé par des lectures variées, et chaque numéro fait réaliser, sans effort apparent, de nouveaux progrès. Nous recommandons cette publication à toute personne désireuse de se perfectionner dans l'une ou l'autre des deux langues.

L'Administration du *Traducteur* fait aussi paraître, sous le titre *The Translator*, une nouvelle publication pour l'étude des langues anglaise et allemande.

II

Revue de Fribourg. — Sommaire du nº 2, février 1904 : Emile *Faguet*, de l'Académie française : Pascal amoureux. — Alfred *Roussel :* Un disciple de Lamennais, l'abbé Carron, d'après une correspondance inédite de Lamennais. — Henri *Brémond :* La jeunesse d'un humaniste anglais, Thomas More. — Victor *Giraud :* Sur une lettre inédite de George Sand à Senancour. — Pierre *Froment :* Chronique. — Un évêque social : Ketteler, d'après un livre nouveau.

Comme on le voit, l'intérêt et la variété des sujets le disputent à l'érudition. La nouvelle livraison contribuera, comme ses devancières et celles qui suivront, à asseoir de plus en plus la réputation de notre revue académique fribourgeoise.

CORRESPONDANCE

Conférence régionale du 5 décembre, à la Verrerie

Il est 1 ½ heure ; les membres du corps enseignant de la Haute-Veveyse sont réunis dans la salle d'école de la Verrerie. Ils y sont précédés par M. l'Inspecteur qui vient les éclairer de ses lumières, les encourager et leur apporter ses sympathies. M. le rév Curé de Progens nous fait l'honneur d'assister à la conférence.

Les leçons suivantes ont été données : 1º Leçon d'histoire sainte aux deux cours supérieurs ; — 2º Leçon de calcul oral au cours inférieur ; - 3º Leçon de géographie aux cours supérieur et moyen réunis ; — 4º Leçon de lecture au cours inférieur suivie d'un exercice écrit ; — 5º Leçon de lecture aux deux cours supérieurs ; — 6º Un exercice écrit suivi de la correction dans ces deux derniers cours. La classe se termine par un chant.

Critique. — La tenue du maître a été reconnue bonne ainsi que ses procédés. Une discussion qui n'est pas nouvelle s'élève : Faut il tutoyer ou vousoyer les élèves ? Le maître tutoie les petits. M. l'Inspecteur tranche la question en disant qu'il est préférable de dire *vous* à tous les élèves.

En ce qui concerne la tenue et le langage des élèves, il y a quelque chose à gagner, surtout chez les grands garçons. Ils montrent de la mauvaise volonté ; ils tardent à se lever pour répondre ; leur ton de voix est traînard et monotone ; assis, ils prennent une posture nonchalante. Ces défauts, contre lesquels il faut réagir le plus possible, se remarquent d'ailleurs dans beaucoup d'écoles.

Il ne faut pas laisser le moniteur se lancer dans trop de détails ; traçons-lui un plan à suivre et surveillons-le tant que faire se peut. Nous devons former plusieurs bons moniteurs et les envoyer à tour de rôle chez les petits. Pourquoi ? Parce que si nous n'avions qu'un moniteur, il perdrait trop de leçons. Certains parents se plaignent